

STATIONS

Urbanisme & Architecture

DE SPORTS D'HIVER

RHÔNE-ALPES



STATIONS

Urbanisme & Architecture

DE SPORTS D'HIVER

RHÔNE-ALPES

Sommaire

10 — Avant-propos

par Bernard Toulhier

DE LA NEIGE GLISSÉE À LA STATION DE SPORTS D’HIVER

par Jean-François Lyon-Caen

17 — 1877-1933, le temps des pionniers du ski

À propos de la neige
L'invention du ski dans les Alpes
La création de la saison d'hiver, l'invention de la station d'hiver
Megève, premier site adapté pour la pratique du ski et le séjour hivernal

24 — 1933-1945, l'invention de la remontée mécanique et l'invention du ski de piste

L'invention de la montée artificielle ou l'invention du ski de descente
L'invention du téléski
L'invention du ski de piste
L'idée de la « super-station » à la française
Le ski au village
À l'alpage, des embryons de stations
Le domaine skiable, du cône à l'entonnoir

32 — 1945-1960, la station déterminée par le domaine skiable

Courchevel 1850, la première « super-station » mise en œuvre dans les Alpes
Les principes d'aménagement d'une station ex nihilo
Une approche nouvelle de l'urbanisme et de l'architecture en montagne
L'« école de Courchevel »
La « station départementale », modèle de développement des stations

41 — 1960-1977, la station intégrée

« Plan neige » et station intégrée
La conception des stations intégrées, la préfiguration des « villes nouvelles » ?
La maîtrise foncière
Les équipes de concepteurs
L'urbanisme de la station intégrée
L'architecture des édifices résidentiels
Le studio cabine
Le développement des sites

58 — 1977-1995, le village retrouvé

Directive et loi Montagne, un nouveau mode de développement des stations ?
Construire en continuité des villages existants, imitation ou invention ?
L'imitation du village transposée en station d'altitude
L'invention urbanistique et architecturale, en continuité avec l'existant ?

61 — 1995-2011, la station, support d’une industrie touristique ou lieu de vie en altitude ?

L'approche marketing de la station de sports d'hiver
Gouvernance des acteurs de la station et cohérence de projet
Densification et relookage des stations de sports d'hiver
Habiter la montagne

VISITE EN IMAGES

par Maryannick Chalabi et Jean-François Lyon-Caen

69 — Domaines skiables et stations

- 70 — Megève, du bourg de montagne à la station de sports d’hiver
- 76 — Courchevel 1850, l'invention de la « super-station » de sports d'hiver
- 84 — Flaine, la station conçue comme un ensemble unique
- 90 — Avoriaz, la station fonctionnelle révèle le paysage
- 96 — Les Arcs, l'invention de la station intégrée
- 104 — Les Karellis, l'expérimentation du développement harmonisé

111 — Équipements et services

- 112 — Déplacements, infrastructures et espaces publics
- 128 — La vie après le ski

149 — Diversité des modes de résidence

- 150 — Maisons et chalets
- 184 — Immeubles résidentiels
- 214 — Résidences de tourisme
- 222 — Immeubles pour le personnel des stations
- 228 — Hôtels et pensions
- 242 — Villages de vacances
- 250 — Maisons d’enfants et colonies de vacances

- 256 — Notes
- 257 — Sources et bibliographie
- 269 — Index
- 272 — Crédits et abréviations



Diversité des modes de résidences



Dès la fin du XIX^e siècle, les bienfaits du climat montagnard sur la santé sont reconnus. Au lendemain de la première guerre mondiale, maisons d'enfants, médicales ou non, puis colonies de vacances s'implantent à Megève.

L'ouverture des sports d'hiver au plus grand nombre et la nécessité de rentabiliser les équipements conduisent, dans la deuxième moitié du XX^e siècle, à la mise en place de nouveaux types d'hébergements, comme les villages de vacances ou les résidences de tourisme.

À Megève où le développement de la ville s'est fait sans plan d'ensemble, le chalet individuel et l'hôtel traditionnel sont la règle.

Les projets de stations de haute altitude reposent sur le nombre de lits dont l'importance, établie dans les plans d'aménagement, est liée aux potentialités du domaine skiable. C'est la personnalité des concepteurs, architectes-urbanistes et promoteurs qui donne son caractère unique à chaque site.

À Courchevel 1850, L. Chappis prévoit chalets, immeubles collectifs ou hôtels dans des zones différentes selon la topographie du terrain.

À Avoriaz, les chalets individuels sont disposés entre les immeubles, alors qu'aux Arcs, le promoteur R. Godino fait le choix d'une station composée pour l'essentiel de résidences collectives de façon à limiter l'urbanisation du site. Avec les architectes-urbanistes de l'Atelier d'architecture en montagne G. Rey-Millet et G. Regairaz, il donne priorité aux immeubles collectifs et limite les programmes individuels à quelques unités (soixante environ) concentrées en trois lotissements (les Pointus, les chalets mitoyens des Deux-Têtes, le Jardin Alpin).

Flaine et Les Karellis ne connaissent que les résidences collectives.



Avoriaz

Chalet Arkéta. J. Labro, 1979.

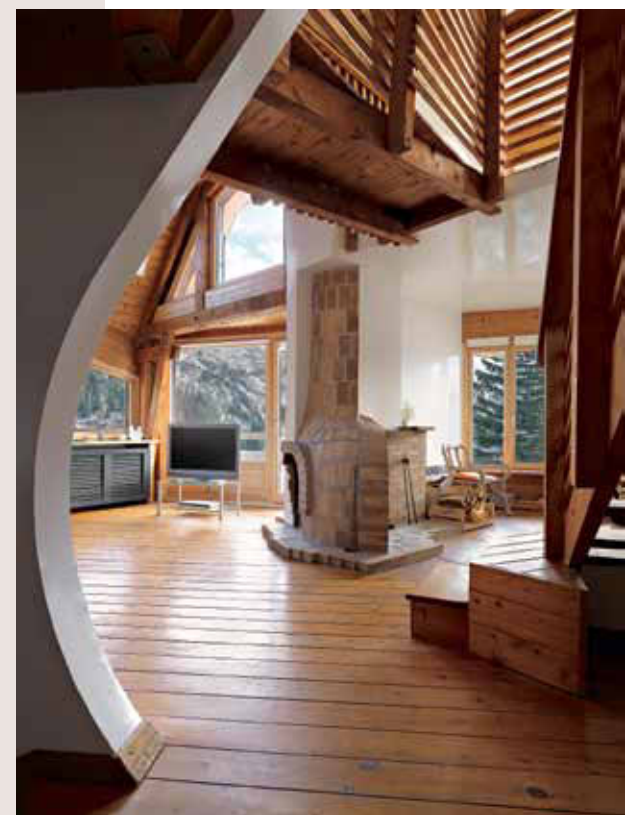
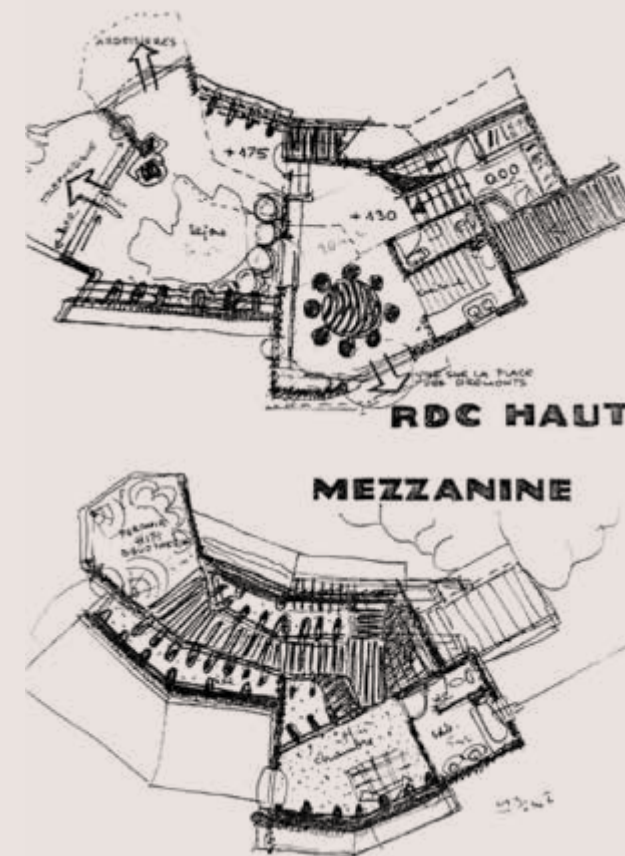
L'espace de vie est aménagé sur trois travées en éventail. Les circulations sont disposées dans la partie intérieure et distribuent les différents niveaux par une succession de volées d'escalier aux orientations variées, reliées par des passerelles.

Le séjour se trouve dans la travée centrale dont l'espace se développe sur toute la hauteur jusqu'à la toiture, et s'ouvre sur le panorama par un angle de 150°. Salon et salle à manger occupent les deux autres travées. Les pièces du niveau supérieur communiquent avec le séjour : la chambre à l'est par une galerie adossée au mur de refend évidé et la bibliothèque « perchoir » par une galerie de bois au garde-corps en tasseaux, aux multiples inclinaisons. Ce parcours sinueux, indépendant de la structure porteuse, révèle la diversité de l'espace sous toiture. Le séjour et le salon sont reliés par une cheminée en brique dont le foyer est ouvert de part en part.

Le mur de refend principal séparant le séjour de la salle à manger est évidé au maximum pour libérer les vues, les passages et la lumière entre les pièces. Il forme un arc de béton dont les courbes peintes en blanc se mêlent au jeu des planches de bois des galeries et des escaliers.

← La galerie sous toiture traverse les murs de refend évidés et donne accès à la bibliothèque et aux chambres.

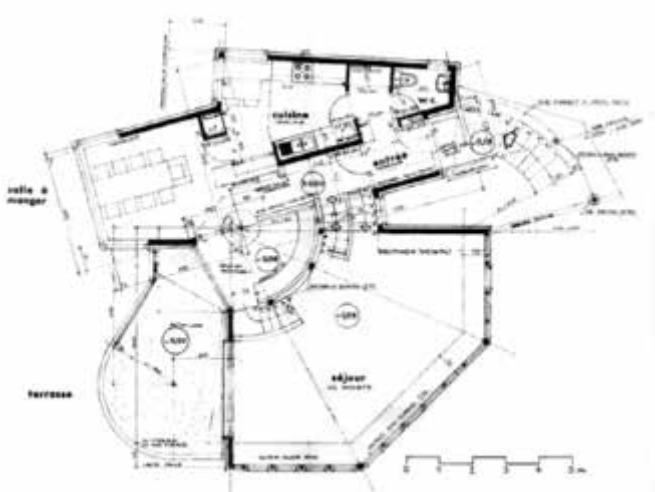
↓ Plan du rez-de-chaussée haut et de la mezzanine. Esquisse, J. Labro, [1979] (A. privées).



Avoriaz

Chalet Love. Collectif Architecture, 1969.

Ce chalet, construit pour Jean-Louis Servan-Schreiber, alors patron de presse, s'élève sur le rebord de la butte des Dromonts, offrant une vue exceptionnelle vers l'ouest et le sud. Le volume principal occupant la plus grande surface du chalet, avec le séjour sous toiture et les chambres au-dessus, est dessiné sur un plan en quart de cercle, prolongé par une terrasse en belvédère sur la vallée. Le séjour offre une grande transparence vers les paysages grâce à sa façade traitée en baies vitrées. Cette transparence se prolonge dans la salle à manger dont les fenêtres continues, à la façon d'un bow-window, donnent la sensation de déjeuner à l'extérieur par tous les temps. Quatre demi-fermes assemblées composent la charpente, chacune soulagée par un pilier de bois rond, séparant le salon des autres espaces.



↑ Chalet Love. Plan des niveaux 0 et +1,05. Collectif Architecture, 15 juin 1969 (AC Morzine).

↓ Chalet Love, séjour et coin repas sous toiture.



Chalet Sud. Atelier d'architecture d'Avoriaz, 1966.

Le chalet, également implanté sur le rebord de la butte des Dromonts, est l'un des premiers de la station. L'entreprise Charles Frères de Saint-Martin-de-Bouillac (Aveyron) réalise la charpente formée de grands arbalétriers courbes en bois lamellé collé. L'espace libre sous charpente comprend le séjour ouvrant sur la terrasse, aménagé sur deux niveaux décalés d'un demi-étage, le coin repas et une petite cuisine fermée, lambrissée et laquée de bleu. Une cheminée en brique, composée de voûtains imbriqués, est accolée à la volée d'escalier courbe reliant les deux niveaux du séjour. La lumière pénètre dans cet espace sous toiture par de grands vitrages verticaux traités comme des lucarnes ouvertes dans le versant sud.

→ Chalet Sud, coin repas.

→ Chalet Sud, coin feu.

↓ Chalet Sud, coin séjour et coin repas sous toiture.



STATIONS DE SPORTS D'HIVER

Urbanisme & Architecture

RHÔNE-ALPES



Entre 1920 et 1980, les stations de sports d'hiver construites dans les Alpes ont été de véritables laboratoires d'urbanisme et d'architecture. À travers la présentation de six d'entre elles (Megève, Courchevel 1850, Flaine, Avoriaz, Les Arcs et Les Karellis), les auteurs montrent comment les concepteurs ont répondu à ces nouvelles commandes par des créations originales propres à chaque site.

Grâce à de nombreuses illustrations, découvrez ces stations depuis leur fondation : du domaine skiable aux stations sans voiture, du chalet skieur au studio cabine, l'ouvrage témoigne du caractère novateur de ces aménagements. Rarement montrés, les intérieurs rivalisent eux aussi d'ingéniosité.

Lieux Dits
Éditions

40 €

ISBN 978-2-914528-96-2

Rhône-Alpes Région

d'
de

école nationale
supérieure
architecture
grenoble

